

De l'arrogance à la Destruction

Sabbat après-midi

Lecture de la semaine:

Daniel 5, Ap 17.4–6, Ps 96.5, Col 1.15–17, Rm 1.16–32, Ec 8.11, Ap 14.8.

Verset à mémoriser :

**« Et c'est Lui qui change les temps et les saisons,
qui dépose les rois et établit les rois, qui donne la sagesse aux sages
et la connaissance à ceux qui connaissent l'intelligence »**

(Dan 2.21 DRB).

Dans Daniel 5, la parole de Dieu nous donne un puissant exemple d'orgueil humain qui se termine d'une manière étonnante et dramatique. Bien que l'on puisse dire qu'il faut beaucoup de temps à Nébucadnetsar pour apprendre sa leçon, au moins il l'a apprise. Son petit-fils, Belschatsar, a refusé d'apprendre la sienne. En utilisant les vaisseaux du temple dans une orgie de palais, Belschatsar les profane. Un tel acte de profanation équivaut non seulement à un défi à Dieu, mais aussi à une attaque contre Dieu Lui-même. Ainsi, Belschatsar remplit la coupe de ses iniquités, en agissant d'une manière similaire à la petite corne (*voir Daniel 8*), qui a attaqué les fondements du sanctuaire de Dieu. En supprimant la domination de Belschatsar, Dieu préfigure ce qu'Il accomplira contre les ennemis de Son peuple dans les derniers jours. Les événements racontés dans Daniel 5 ont eu lieu en 539 av. JC, la nuit où Babylone est tombée devant l'armée médo-perse. Voici la transition de l'or à l'argent, prédite dans Daniel 2. Une fois de plus, il devient évident que Dieu règne dans les affaires du monde.

Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 8 février.

Le festin de Belschatsar

Lisez Daniel 5.1-4 avec Daniel 1.1,2. Qu'est-ce que Belschatsar a fait de si mauvais ? Comment révèle-t-il son vrai caractère ? Comparez ses actions avec Apocalypse 17.4-6. Quels parallèles pouvez-vous établir ?

Le roi ordonne que les ustensiles sacrés du temple de Jérusalem soient utilisés comme récipients à boire. Nébuchadnetsar s'était emparé des vaisseaux du temple de Jérusalem, mais il les place dans la maison de son dieu, ce qui montre qu'au moins, il respecte leur statut sacré. Mais Belschatsar transforme les vaisseaux sacrés en ustensiles de boisson d'une manière très profane.

En buvant dans les vaisseaux sacrés, les dignitaires de Belschatsar « **louèrent les dieux d'or, d'argent, d'airain, de fer, de bois et de pierre** » (*Da 5.4 NEG*). Il convient de noter que six matériaux sont mentionnés. Les Babyloniens utilisaient le système sexagésimal (un système basé sur le nombre 60) contrairement au système décimal utilisé aujourd'hui (basé sur le nombre 10). Ainsi, les six catégories de dieux représentent la totalité des divinités babyloniennes, et, par conséquent, la plénitude du système religieux babylonien. Fait intéressant, l'ordre des matériaux suit l'ordre des composants de la statue du rêve de Nébuchadnetsar, sauf que le bois remplace l'argile. Tout comme dans le rêve, la pierre apparaît en dernier; bien qu'elle désigne ici la composition matérielle des idoles, la pierre évoque aussi le jugement de Dieu sur les empires mondains (*voir Da 2.44, 45*), que symbolise Babylone.

Cette fête sert de représentation appropriée de Babylone de la fin des temps, comme on le voit dans le livre d'Apocalypse. Tout comme Belschatsar, la femme décrite comme Babylone à la fin des temps tient une coupe d'or et offre des boissons enivrantes aux nations. En d'autres termes, au moyen de fausses doctrines et d'un système de culte déformé, Babylone moderne attire le monde dans le mal (*Ap 17.4-6*), inconsciente du jugement qui viendra bientôt sur elle. Un jour, ce jugement viendra.

Quels sont les moyens par lesquels notre société et notre culture profanent la vérité de la Parole de Dieu? Comment pouvons-nous faire attention à ne pas participer à cette profanation, même de manière subtile ? Apportez votre réponse en classe le jour du sabbat.

Un hôte indésirable

Lisez Daniel 5.5-8. Que se passe-t-il, et pourquoi le roi répond-il ainsi ? En quoi ce récit est-il parallèle à Daniel 2, et pourquoi ce parallèle est-il important? (Voir Ps 96.5, Col 1.15-17).

Tout comme Nébucadnetsar l'a fait dans les crises précédentes (*Da 2.2, Da 4.7*), Belschatsar appelle les astrologues, les Chaldéens et les devins pour expliquer l'écriture mystérieuse. Et pour s'assurer qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes, le roi leur promet des honneurs extravagants :

- (1) vêtements de pourpre, une couleur des vêtements royaux dans les temps anciens (*Esther 8:15*) ;
- (2) une chaîne d'or, signe d'un statut social élevé (*Genèse 41:42*) ; et
- (3) la position de troisième souverain dans le royaume.

Cette dernière récompense reflète exactement les circonstances historiques de Babylone à cette époque. Parce que Belschatsar était le deuxième dirigeant en tant que corégent avec son père, Nabonidus, il offre le poste de troisième dirigeant. Mais malgré les récompenses alléchantes, les sages ne purent fournir l'explication.

En plus de tous ses péchés, le roi tente de trouver la sagesse au mauvais endroit. Les experts babyloniens ne purent découvrir le sens du message. Il est écrit dans leur propre langue, l'araméen, comme nous le verrons demain, mais ils ne purent expliquer le sens des mots. Cela peut nous rappeler ce que le Seigneur dit à travers Ésaïe: « **la sagesse de ses sages périra** » (*Es 29.14 LSG*). Après avoir cité ce verset, l'apôtre Paul déclare : « **où est le sage? Où est le scribe? Où est le raisonneur de ce siècle? Dieu n'a-t-Il pas convaincu de folie la sagesse du monde ? Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu, il a plu à Dieu dans Sa sagesse de sauver les croyants par la folie de la prédication** » (*1 Co 1.20-21 NEG*).

Certaines vérités sont trop importantes pour être laissées aux humains d'essayer de les comprendre par eux-mêmes. C'est pourquoi Dieu, au lieu de cela, nous révèle ces vérités Lui-même.

Pensez à ce que les récompenses allaient être, et compte tenu de ce qui allait bientôt suivre, combien ces récompenses étaient vraiment sans valeur. Qu'est-ce que cela devrait nous dire à quel point les choses du monde peuvent être éphémères, et pourquoi nous avons toujours besoin de garder la perspective de l'éternité à l'esprit dans tout ce que nous faisons ?

MARDI 4 Février

Intervention de la reine

Lisez Daniel 5.9-12. Que dit la reine sur Daniel que le roi aurait déjà dû savoir? Qu'est-ce que cela nous dit sur lui du fait qu'il semble ignorer même l'existence de Daniel ?

Quand la salle du banquet était dans la confusion en raison du message mystérieux sur le mur, la reine vient et donne un conseil au roi embrouillé. Elle parle au roi à propos de Daniel, dont la capacité d'interpréter les rêves et de résoudre les mystères a été démontrée à l'époque de Nébucadnetsar. Si Belschatsar avait été aussi intelligent que son prédécesseur, il aurait su vers qui se tourner pour trouver le sens de cette écriture mystérieuse. L'intervention de la reine s'avère nécessaire pour le roi, qui à ce stade semble tout à fait perdu quant à ce qu'il faut faire ensuite. Ses paroles sonnent comme une réprimande à Belschatsar pour avoir négligé la seule personne dans le royaume qui peut interpréter l'écriture mystérieuse. Et elle donne aussi au roi un curriculum vitae oral de Daniel: Le prophète qui a l'Esprit du Dieu saint, la lumière, la compréhension et la sagesse divine, l'excellent esprit, la connaissance; il est capable de comprendre, d'interpréter les rêves, de résoudre et d'expliquer des énigmes; il était le chef des magiciens, des astrologues, des Chaldéens et des devins au temps de Nébucadnetsar (*Da 5.11, 12*).

À ce stade, nous nous demandons à nouveau pourquoi Belschatsar avait ignoré Daniel. Le texte n'offre pas de réponse directe à cette question, mais nous supposons qu'à cette époque, Daniel, après avoir servi le roi au moins jusqu'à la troisième année de son règne (*Dan. 8:1, 27*), n'était plus en service dans l'administration. Un facteur pourrait être l'âge de Daniel. Il avait probablement environ 80 ans, et le roi a peut-être voulu remplacer l'ancien leadership par une génération plus jeune. Le roi a peut-être aussi décidé d'ignorer Daniel parce qu'il ne voulait pas servir le Dieu de Daniel. Mais quelle que soit la raison ou la combinaison des raisons, il reste frappant que quelqu'un avec un tel profil puisse être oublié si tôt.

Lisez Romains 1:16-32. De quelle manière voyons-nous le principe exprimé dans ces textes se manifester, non seulement dans cette histoire, mais aussi dans le monde d'aujourd'hui ?

MERCREDI 5 Février

Pesé et trouvé léger

Lisez Daniel 5.13-28. Quelle est la raison pour laquelle Daniel déclare la mort imminente de ce roi ?

Contraint par les circonstances, le roi recourt à la consultation de Daniel, mais il semble le faire avec réticence. Cela peut en dire plus sur l'attitude du roi envers le Dieu de Daniel qu'envers Daniel lui-même.

À son tour, la réponse de Daniel à l'offre de récompense du roi en dit long sur les priorités et le caractère de Daniel. Il est également probable que Daniel, connaissant le sens des mots mystérieux, comprenne à quel point la récompense est sans valeur.

Daniel inculpe alors le roi sur trois chefs d'accusation.

Tout d'abord, Belschatsar a totalement ignoré l'expérience de Nébuchadnetsar. Sinon, il se serait repenti et se serait humilié comme son prédécesseur.

Deuxièmement, Belschatsar a utilisé les vaisseaux du temple pour boire du vin et faire l'éloge de ses idoles. Ici, Daniel mentionne les six types de matériaux utilisés pour faire des idoles dans le même ordre noté précédemment.

Troisièmement, le roi a négligé de glorifier Dieu, Celui qui « **a dans Sa main ton souffle et toutes tes voies** » (Da 5.23 NEG). Après avoir abordé les échecs du roi, Daniel procède à l'interprétation. Maintenant, nous apprenons que le graffiti divin se compose de trois verbes araméens (avec le premier répété). Leur sens littéral aurait dû être connu du roi et de ses sages: **MENE** : « **compté** »; **TEKEL** : « **pesé** », et **PERES** : « **divisé** ».

Avec l'armée médo-perses aux portes de Babylone, le roi et les sages ont dû soupçonner un sens inquiétant dans cette écriture, mais les sages n'osent dire quelque chose de désagréable au roi. Seul Daniel s'avère capable de décoder le message réel dans une déclaration significative afin de transmettre son plein sens à Belschatsar : « *Compté, compté, pesé, et divisé. Et voici l'explication de ces mots. **MENE** (Compté) : Dieu a compté ton règne, et y a mis fin. **TEKEL** (Pesé) : Tu as été pesé dans la balance, et tu as été trouvé léger. **PERES** (Divisé) : Ton royaume sera divisé, et donné aux Mèdes et aux Perses* » (Da 5.25-28 NEG).

Pas exactement ce que l'on pourrait appeler des paroles réconfortantes et joyeuses.

Le jugement vient rapidement sur le roi. Comment pouvons-nous apprendre à faire confiance à Dieu dans les cas où, pour le moment, la justice et le jugement ne sont pas encore venus? (Voir Ecc 3.17, Ecc 8.11, Matt 12.36, Rm 14.12.)

La chute de Babylone

Lisez Daniel 5.29-31, Apocalypse 14.8, Apocalypse 16.19, et Apocalypse 18.2. **Que pouvons-nous apprendre sur la chute de la Babylone de Belschatsar qui indique la chute de la Babylone de la fin des temps ?**

Quelles que soient ses fautes, Belschatsar est un homme de parole. Ainsi, malgré les mauvaises nouvelles, il est satisfait de l'interprétation donnée par Daniel, c'est pourquoi il accorde au prophète les privilèges promis. Il semble qu'en admettant la vérité du message de Daniel, le roi reconnaisse implicitement la réalité du Dieu de Daniel. Fait intéressant, Daniel accepte maintenant les dons qu'il a refusés avant, probablement parce que ces dons ne peuvent plus influencer son interprétation.

D'ailleurs, à ce moment-là de tels dons sont inutiles puisque l'empire est sur le point de tomber. Ainsi, probablement par courtoisie, le prophète accepte les récompenses, sachant qu'il sera le troisième souverain du royaume pour seulement quelques heures.

Exactement comme annoncé par le prophète, Babylone tombe. Et en quelques instants, tandis que le roi et ses courtisans boivent, la ville tombe sans bataille. Selon l'historien Hérodote, les Perses avaient creusé un canal pour détourner l'Euphrate et marcher dans la ville sur le lit de la rivière. Cette même nuit, Belschatsar fut décapité. Son père, le roi Nabonidus, avait déjà quitté la ville et se rendra plus tard aux nouveaux dirigeants. Ainsi, le plus grand empire que l'humanité ait jamais connu jusqu'à présent prend fin. Babylone, la tête d'or, n'est plus.

« Belschatsar avait eu de nombreuses occasions de connaître et de faire la volonté de Dieu. Il avait vu son grand-père Nébucadnetsar banni de la société des hommes. Il avait vu l'intellect dans lequel le fier monarque se réjouissait, enlevé par Celui qui l'avait donné. Il avait vu le roi chassé de son royaume, et faire la compagnie des bêtes des champs. Mais l'amour du plaisir et l'autoglorification efface les leçons que Belschatsar n'aurait jamais dû oublier; et il commit des péchés semblables à ceux qui avaient apporté des châtements sur Nébucadnetsar. Il gaspilla les occasions qui lui avaient été accordées, négligeant d'utiliser les occasions à sa portée pour se familiariser avec la vérité » – (traduit d'Ellen G. White, Bible Echo, 25 avril 1898).

Quelles opportunités avons-nous pour nous familiariser avec la vérité ? Qu'est-ce que cela signifie ? À quel moment pouvons-nous dire que nous connaissons toute la vérité que nous devrions connaître ?

Pour aller plus loin

Les grandes fêtes étaient courantes dans les palais du monde antique. Les rois aimaient organiser des fêtes avec extravagance et luxe pour montrer leur grandeur et leur confiance. Bien que nous ne connaissions pas tous les détails de cette fête particulière, nous savons qu'elle a eu lieu lorsque l'armée médo-perse était sur le point d'attaquer Babylone. Mais humainement parlant, il n'y avait aucune raison de s'inquiéter. Babylone avait des murs fortifiés, un approvisionnement alimentaire pour plusieurs années, et beaucoup d'eau, parce que l'Euphrate coulait à travers le cœur de la ville. Ainsi, le roi Belschatsar ne voyait aucun problème à organiser une fête pendant que l'ennemi entoure la ville. Et il ordonne une célébration marquante, qui dégénère bientôt en une orgie. Quel témoignage puissant de l'orgueil de l'humanité, en particulier en contraste avec la puissance du Seigneur. À travers Daniel, Dieu dit au roi que malgré les occasions qu'il a eues d'apprendre la vérité, « **[il] n'a pas glorifié le Dieu qui a dans sa main [son] souffle et toutes [ses] voies** » (Da 5.23 NEG).

« *L'histoire des nations nous sert aujourd'hui d'enseignement. Dans son vaste plan, Dieu a assigné une place à chaque peuple, à chaque individu. De nos jours, hommes et nations seront mis à l'épreuve et jaugés avec la mesure placée dans la main de celui qui ne saurait se tromper. Hommes et nations décident de leur sort d'après leur propre choix, et Dieu dirige tout pour l'accomplissement de ses desseins* » – Ellen G. White, *Prophètes et rois*, p. 737.

A méditer

- **En classe, discutez de la réponse à la question de dimanche sur la façon dont la société et la culture profanent la vérité de Dieu. Quelles sont ces moyens, et comment devrions-nous, en tant qu'église et en tant qu'individus, réagir face à ces profanations ?**
- **Qu'est-ce que cette histoire nous enseigne sur la façon dont le salut ne dépend pas tant de ce que nous savons que de la façon dont nous réagissons face à ce que nous savons ? (Voir Da 5.22.)**
- **Lisez Daniel 5.23. Quels principes spirituels importants se trouvent dans ce verset? Par exemple, comment le texte nous met-il en garde contre le mépris de Dieu? Ou, qu'est-ce que le texte nous enseigne sur Dieu, en tant que, non seulement le Créateur, mais aussi le Soutien de notre existence ?**
- **Même sans savoir ce que signifiaient l'écriture, Belschatsar avait peur (Da 5.6). Qu'est-ce que cela nous dit sur ce que signifie le fait de vivre avec une conscience coupable ? (Da 5.6).**